

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 46 (1958)

Heft: 863

Artikel: Brèves informations suisses

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous offrirez des livres

Publications religieuses

Parmi les publications religieuses, signalons aux Editions « Labor et Fides », un ouvrage d'histoire par Joseph Chambon, *Le protestantisme français jusqu'à la Révolution française*, qui relate la persécution subie pendant deux siècles et demi et, par Johannes Hamel, *Le Combat de l'Eglise dans l'Allemagne de l'Est* qui relate une autre persécution contemporaine, celle-là : la lutte des chrétiens pour la liberté de confesser leur foi se renouvelle d'âge en âge. D'autre part, *Le Réveil de 1830 à Paris et les Origines des diaconesses de Reuilly*, évoque un mouvement spirituel fécond, dont les bienfaits continuent d'appuyer de l'aide aux malades d'aujourd'hui soignés à l'hôpital de la grande cité parisienne. C'est une page émouvante de l'histoire du dévouement féminin que nous ne saurions assez recommander, et ce dévouement continue, ce n'est pas seulement de l'histoire.

Quittons l'histoire pour des œuvres plus dialectiques : une contribution aux débats pour ou contre les armes atomiques, considérées du point de vue chrétien, *Les Chrétiens et les armes atomiques*, par Helmut Gollwitzer, traduit par Victor Philius, revu par Fernand Ryser.

La personne et l'œuvre de Jésus-Christ, par J. de Senarcens, texte des leçons professées au Centre protestant d'études, volume bref et facile à manier qui met à la portée d'un chacun l'essentiel d'œuvres dogmatiques abondantes que l'on n'a guère le loisir de consulter.

Vous serez mes témoins est un manuel fort bien présenté et disposé, à l'usage des groupes de jeunesse dont les membres désirent s'entraîner au travail d'évangélisation. Une série d'enquêtes sur « l'Homme de la ville » sont particulièrement suggestives pour le lecteur de tout âge.

Jean Calvin (par J. Cadier)

En 1959, on célébrera le 450^e anniversaire de la naissance du réformateur Jean Calvin. Il était opportun de publier, à cette occasion, un ouvrage concis et précis qui donne au lecteur ce qu'il désire savoir sur la vie et l'œuvre de cette personnalité éminente. Le récit est alerte et captivant.

Tu n'enfanteras plus (Ed. La Prévôté)

Les esprits que tourmente le sens de la vie méditeront avec profit, peut-être, un opuscule fort bien présenté et écrit sous forme épistolaire, par M. G.-A. Bourquin, connu déjà par la publication de plusieurs essais. On ne saurait résumer ce bref message, mais on y trouvera le problème de l'âge atomique présenté en conclusion sous un angle inattendu et ésotérique.

Un futur débat éducatif

L'article sur le pavillon « Parents et enfants » à la Saffa a provoqué des réactions, pour et contre. Nous donnerons la parole aux uns et aux autres prochainement.

La bonne aïeule

suite de la relation d'un cas psychologique
dont « l'argent » est responsable
(suite et fin)

La tapisserie d'Aubusson pendait au mur, muette, et près de là, son petit-fils avait été assis, morne et abattu, il y avait à peine quelques heures. Elle était là à regarder la tenture et tout à coup fut envahie par un sentiment nouveau. La si belle tapisserie l'éveillait ; c'était comme une envie de vomir. Comme elle était étrange ; une chose morte. Une vague de haine contre cette tapisserie l'enveloppa, au point de désirer l'arracher, la déchirer, si elle en avait été capable. Ses forces ne suffisaient pas, elle le savait, mais ce désir de destruction grandissait en elle, submergeant tout le reste. Non, elle ne pouvait plus attendre.

Hâtivement, elle retourna dans sa chambre à coucher, ouvrit un tiroir, y prit une petite cassette. Dans la cassette, il y avait un canif à manche d'or enveloppé dans du velin. C'était un souvenir de voyage de son mari. Son arrière-petite-fille lui avait demandé un jour « grand'ma, donne-le moi, il

ENCAUSTIQUE - BRILLANT SOLIDE LIQUIDE ABEILLE NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE

Petit monde locarnais

Des presses Carminati de Locarno vient de sortir une petite brochure, d'une présentation soignée et élégante : *L'ancien petit monde locarnais*, due à la plume alerte de Mlle Anna Volonterio, professeur.

Mlle Volonterio est très connue dans son canton, soit grâce à son long enseignement à l'Ecole normale de jeunes filles, soit par son activité littéraire et sa collaboration à la presse et aux œuvres catholiques. La présente brochure n'est que la suite d'une liste d'autres publications, toujours écrites dans une langue claire et châtiee.

Les quelque cent cinquante pages du *Piccolo mondo locarno* contiennent cent quarante-quatre croquis savoureux, colorés et pittoresques des us et coutumes, tels qu'ils existaient vers la fin du XIX^e siècle et les premières années du XX^e dans la ville de Locarno et dans les villages des environs. C'était le beau temps de la vie simple, sans préventions, presque patriarchale de la petite ville d'alors et de sa banlieue, où la simplicité et la bonhomie étaient la caractéristique de tout le monde ; les familles, sans distinction de riches ou de pauvres, vivaient dans une touchante fidélité aux traditions ancestrales ; le sens de l'entraide et la solidarité de famille à famille n'étaient pas de vains mots, mais presque un culte ; les gens des classes supérieures ne dédaignaient pas de frayer familièrement avec le menu peuple ; les compétitions politiques, parfois ardemtes, ne faisaient pas obstacle aux ententes nécessaires pour le bien de tous ; un grand esprit de foi et la pratique religieuse animaient la population entière.

Nous exprimons à M^{me} Volonterio nos sincères félicitations pour avoir voulu conserver vivant dans ses us et coutumes le beau visage de son cher Locarno. C. Trezzini

En vente fr. 4,50.

Varia

• A une réunion de parti, en Australie, les déléguées féminines désiraient le droit de siéger dans les jurys. Les hommes affirmaient qu'elles n'en avaient aucune envie. Alors l'une de ces dames s'est levée, s'est plantée devant le microphone et a dit : « Que les femmes présentes ici qui désirent être admises dans les jurys, se lèvent. » Sur 20 participantes, 16 se lèveront.

Aussitôt, un délégué masculin va au micro et dit : « Que les hommes ici présents qui désirent être dans les jurys se lèvent. » A peine une douzaine sur cinquante se lèveront.

• La *Sourcière*, pièce d'Agatha Christie, a dépassé la 2500^e représentation et reste à l'affiche.

• Dans la série de timbres-poste représentant de hautes personnalités, nationales aux Etats-Unis, un des timbres est à l'effigie de *Suzan B. Anthony*, la grande pionnière suffragiste américaine.

• 40 % des travailleuses canadiennes sont mariées.

est trop mignon » mais elle avait donné cinq francs à l'enfant pour en acheter un en nacre (oui, on a vraiment voulu lui enlever tout, tout).

Et alors, elle saisit le canif ; elle le savait très affilé. Elle s'approcha rapidement de l'Aubusson — de bas en haut, de haut en bas, d'un bord à l'autre, dans tous les sens, la lame traversa la précieuse tapisserie — et bientôt, il n'en resta plus que des lambeaux effilochés qui pendaient.

Où cacher maintenant le canif ? Comme une meurtrière qui cherche à supprimer l'arme du crime, elle se demandait comment le détruire.

Le jeter dans les lavabos ? Non, il bouche-rai les tuyaux et pourrait le retrouver. Dans la poubelle ? la bonne le découvrirait. Ses yeux erraient d'un objet à l'autre, comme ceux d'un animal qui guette sa proie. Pas de poêle, car elle avait le chauffage central, donc impossible d'essayer de le brûler. Le jeter par la fenêtre ? On le ramasserait, et ensuite cela paraîtrait dans le journal, à la rubrique des objets perdus. Ah ! enfin, une bonne idée.

Elle s'approcha d'un grand pot de rhododendron, cadeau d'une vieille parente, creusa un trou dans la terre avec ses doigts, y enfouit le canif, égalisa bien la terre — voilà, il ne restait aucune trace !

Puis, elle éteignit la lumière, retourna dans son fauteuil, joignit ses mains crispées et appuya sa tête fatiguée contre les coussins.

Le lendemain matin, sa fidèle domestique la trouva inanimée dans cette position et courut en criant chez la voisine ; on appela en hâte la famille et le médecin.

« La vieille dame s'est beaucoup trop fati-

DE-CI, DE-LA

Eilles accèdent à des hautes fonctions

• Mlle Ribibus-Peltier, ancien membre du Sénat (Pays-Bas) est la première femme entrée au Conseil d'Etat.

• Mme Irène Chapelin, membre depuis 1936 du London County Council, vient d'être nommée Gouverneur du conseil de l'aéroport de Londres.

• Mme Agda Roessel, qui présida la commission de la condition de la femme à l'ONU, est nommée membre de la délégation permanente de Suède aux Nations Unies, à New York.

• Mme Tynne Leivo-Larsen est ambassadeur de Finlande en Norvège.

• Deux femmes siègent au parlement éthiopien, l'une Mme Sined Guuebo, est vice-présidente de la Chambre.

• La colonelle Soshana Gershoma est Commandante du corps auxiliaire féminin de l'armée israélienne.

• Marian Anderson, la cantatrice noire, fait partie de la délégation des Etats-Unis à l'assemblée de l'ONU.

• Mme Angela Romero Vera est ambassadeur d'Argentine aux Pays-Bas.

• La princesse héritière de Danemark a atteint sa majorité (18 ans) et entre de droit au Conseil d'Etat.

• Mme Asaf Ali est bourgmestre de la Nouvelle-Delhi.

Congrès et groupements agissent

• Le 7^e congrès des clubs *soroptimistes* européens, présidé à Versailles par Mme Thome-Patenôte, réunissait plus de 900 femmes.

• L'organisation féminine du *Népal* (Vianganga) demande le droit au libre choix d'un époux et, dans la constitution, l'égalité des droits civiques ou professionnels pour les deux sexes.

• A la suite des Journées des *Ecoles de parents* d'expression française (à Sèvres, 15, 16 mars 1958), on remarque une évolution de l'information par conférences générales, vers le travail par groupes de discussion et consultations psychologiques ou éducatives.

• Les suffragistes anglais ont célébré, le 14 juillet, le centenaire de la naissance d'Emmeline Pankhurst, leur célèbre pionnière suffragette.

Organisation des Nations Unies

• La convention de l'ONU sur la nationalité de la femme mariée est entrée en vigueur le 11 août dernier, la Suède, sixième pays, ayant ratifié la date convention.

• Convention sur l'égalité de rémunération de la main d'œuvre masculine et féminine pour un travail de valeur égale (n° 100) a été ratifiée par 28 Etats.

Mme Tenison Woods à quitté son poste

Chacun a appris avec regret le départ de Mme Tenison-Woods, de la Section des questions féminines au Secrétariat des Nations Unies, section dont elle était le chef. Elle avait d'abord concrétié l'activité de la section sur les problèmes politiques et l'on sait

que pour sa fête, dit celui-ci, c'était trop d'émotion pour son vieux cœur.

Mais quand on découvrit l'Aubusson en lambeaux, on se trouva devant une énigma ; qui donc avait bien pu faire cela ? Grand-mère était beaucoup trop faible pour faire une chose pareille ; d'ailleurs, on ne retrouva aucun objet avec lequel elle aurait pu le faire. Ni ciseaux, ni couteau, rien de coupant.

« Il faut avertir la police tout de suite, dit un de ses gendres qui étaient accusés. C'est du vandalisme, cela a été fait par un criminel, un sadique ». Il soulevait les lambeaux qui pendaient lamentablement, et les examinait, indigné.

« Mais non, n'appelez pas la police ! » s'écria un des neveux jeune médecin, qui avait étudié la psychiatrie à Vienne, « cela ressemble beaucoup à une autopunition. Notre mère, une bonne et bonne grand-mère au fond, était aussi bonne que vous le pensez ? Elle ne méritait peut-être pas sa réputation. Nous connaissons tous trop bien l'histoire du pauvre Georges. Qui sait ce que la sainte femme avait encore sur la conscience ! La vieille dame très digne avait sans doute une longue liste de péchés, et, très probablement, quand elle a senti venir la mort, elle a « abréagi ».

« Quel dommage qu'elle soit morte au moment où elle a réussi à reconnaître, à accepter ses fautes, c'aurait été bien beau si elle avait pu vivre et agir dorénavant suivant cette compréhension nouvelle. C'est trop tard,

Elle s'approcha d'un grand pot de rhododendron, cadeau d'une vieille parente, creusa un trou dans la terre avec ses doigts, y enfouit le canif, égalisa bien la terre — voilà, il ne restait aucune trace !

Puis, elle éteignit la lumière, retourna dans son fauteuil, joignit ses mains crispées et appuya sa tête fatiguée contre les coussins.

Le lendemain matin, sa fidèle domestique la trouva inanimée dans cette position et courut en criant chez la voisine ; on appela en hâte la famille et le médecin.

« La vieille dame s'est beaucoup trop fati-

Des personnalités disparaissent

Anne-Lise de Reinbold

Tous ceux qui l'avaient approchée ont appris avec beaucoup de regrets la mort de Mme Anne-Lise Reinbold, qui était depuis 1943 conservatrice du Musée cantonal d'histoire et d'archéologie, au Palais de Rumine, à Lausanne. C'était la fille du professeur de médecine légale Dr P. Reinbold, et très tôt elle avait manifesté son goût pour l'histoire. Elle était membre de la commission vaudoise des Monuments historiques. S. B.

• Mme Enineh Pakravan, professeur à la faculté de lettres (Téhéran) est décédée.

• Miss Margery Frey, qui fut présidente du Somerville College (Oxford) et gouverneur de la BBC, expert en administration pénitentiaire, est décédée à l'âge de 83 ans.

• Le ministre Erik Einer Ekstrand, un ancien de la Société des Nations, vient de s'éteindre. Il a rendu des services éminents dans la lutte contre la traite des femmes, le trafic des stupéfiants et en faveur de l'enfance.

Brèves informations suisses

Quatre femmes ont été appelées à siéger au sein de la commission fédérale pour la construction de logements, Mmes Elisabeth Blunschy-Steiner, à Schwyz, Yvonne Darbre-Garnier, à Lausanne, Claire Rufer-Eckmann, à Berne et Silvia Witmer-Ferri, à Lugano.

Mme Y. Leuba remplace Mme Haemmerli-Schindler à la présidence de la Commission de presse de l'Alliance.

Mme Alice Keller (Bâle) remplace Mme Haemmerli-Schindler à la présidence de la Commission des finances de l'Alliance.

A la Commission fédérale pour la construction de logements, ont été nommées, comme représentantes de l'Alliance, Mmes C. Rufer-Eckmann (Berne) et S. Witmer-Ferri (Lugano).

A la Commission de protection de l'enfance du Conseil international des femmes, Mme Morel-Voegli (Aarau) remplace le Dr Renée Girod, démissionnaire.

Mme Y. Pittard a reçu le prix Broquette-Goni, de l'Académie française, pour l'ouvrage que nous avions annoncé « Du doute à l'absolu ».

combien de progrès ont été obtenus dans le monde en ce qui concerne les droits politiques féminins. Puis l'activité s'est étendue à l'éducation des femmes et à leur formation.

C'est pour la dernière fois que Mrs Tenison-Woods est venue à Genève pour la session de l'ECOSOC. Elle a profité de son séjour en Suisse pour aller visiter la Saifa.

Mme Grinberg-Vinaver a été nommée chef de la Section des questions féminines, elle collaborait depuis de nombreuses années à cette section.

malheureusement. Jetons l'Aubusson à la poubelle, maintenant, et gardons le silence sur l'affaire, pour l'honneur de la famille ».

L'année suivante, lorsqu'on voulut mettre le rhododendron dans un pot plus grand, on trouva dans la terre le canif à manche d'or. Quelques brins de laine étaient restés coincés par la virole, accrochés à la lame...

F. Baumgarten.

L'auteur du récit que nous terminons aujourd'hui vient d'être nommée « Dr honoris causa » par l'Université internationale des Sciences de l'esprit (Amsterdam), pour les services rendus dans le domaine de la psychologie professionnelle et des recherches visant à améliorer les relations humaines. Nos félicitations.

A l'assemblée générale des Amies de la jeune fille, à la Saifa, le 3 septembre, la présidente nationale depuis douze ans, Mme I. de Chamberlain a donné sa démission, elle est remplacée par Mme Dora Wirsching-Jagmetti (Zürich).

Ecole Lémania LAUSANNE
Maturité, baccalauréats
Diplômes de commerce et de langues
Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans